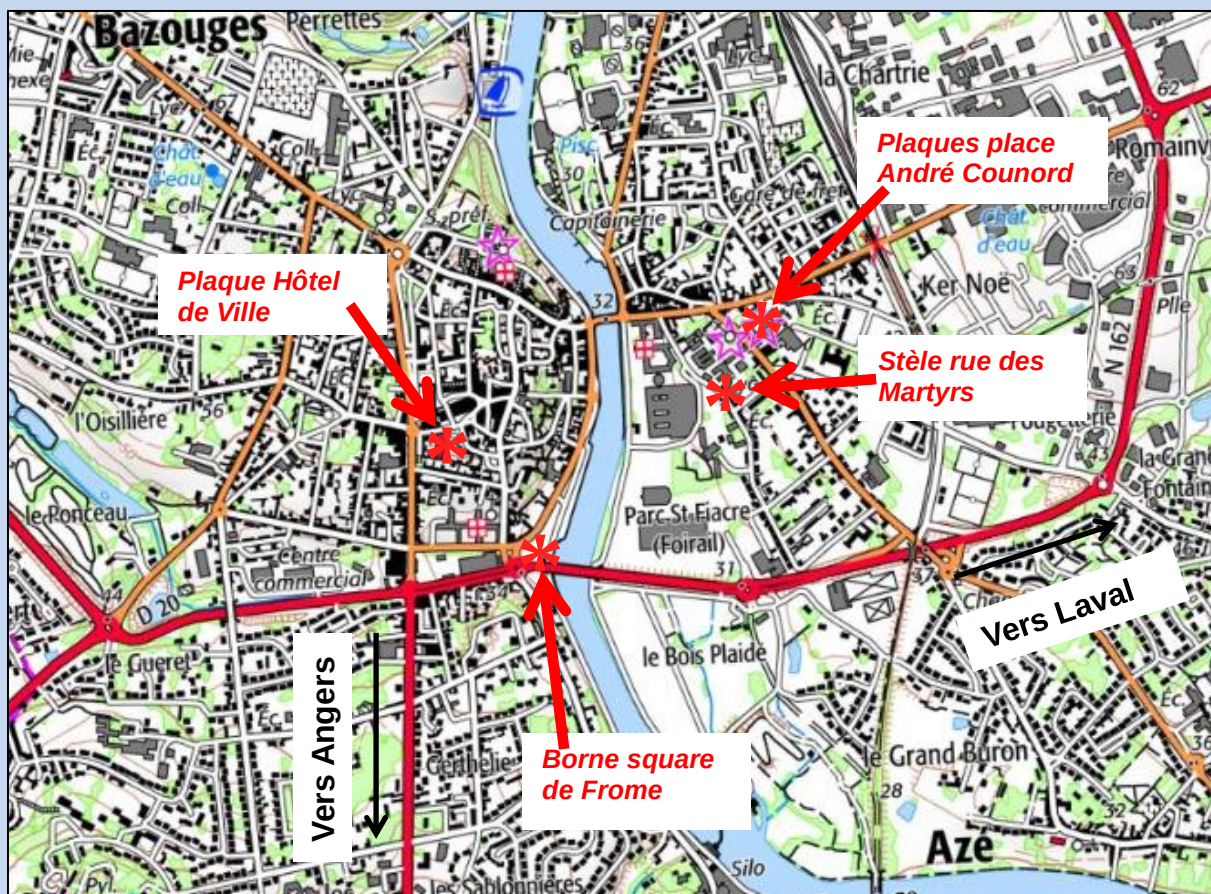


CHÂTEAU-GONTIER-SUR-MAYENNE (Château-Gontier)



© IGN-Géoportail

« Stèle des martyrs »



Vaste monument, précédé de sept grandes marches en forme d'arc de cercle, surmonté de trois petits linteaux, appelé la *stèle des martyrs*, érigé dès le 6 août

1947, à l'origine, à proximité de la fosse commune se trouvant sur les lieux du massacre, dans l'ex-école maternelle de Château-Gontier (actuel lycée Victor Hugo), transféré le 5 octobre 1965 dans l'actuelle rue des Martyrs.

Au sommet, une croix de Lorraine et le R illustrant la Résistance, insérés dans un cercle doré :

Ici ont été retrouvés les corps de :

ALLIOT Léon, 19 ans, de Laval,

BELIER Michel, 20 ans, de Ménéil,

GOLDSTERN Henri, 32 ans, de Paris,

JEGOU André 17 ans, de Houssay,

LANDELLE Jean-B. 52 ans, de St-Sulpice

TALVAT Charles, 48 ans, de St-Sulpice,

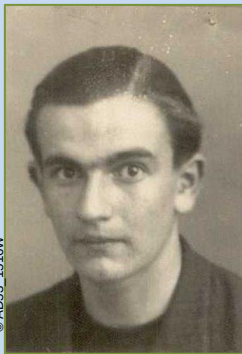
TALVAT Louis, 21 ans, de St-Sulpice,

Membres de la Résistance,

Martyrisés par les Allemands le 6 Août 1944.

Au-dessous :

SAULAIS Marcel, 31 ans, de Bazouges, retrouvé ici le 15 septembre 1945.



© ADS3_1516W

Léon ALLIOT

19 ans, né à Renazé, célibataire, ouvrier mécanicien, garage Revaud, L'Huisserie.

Membre du maquis de la Pouriassière près de Montigné-le-Brillant depuis fin 1943, participe aux attaques de convois allemands en mai-juin 1944 au bois de l'Huisserie, au parachutage de Peuton ainsi qu'au transport d'armes.

Arrêté le 31 juillet à l'Huisserie au passage de la colonne allemande qui vient d'appréhender le facteur Bouvet à Saint-Sulpice ; interné à Laval, Angers puis au collège de Château-Gontier.



© ONMACVGS3

Michel BÉLIER

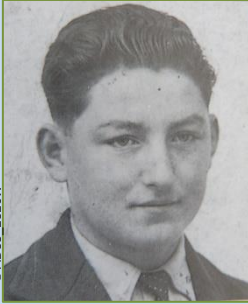
20 ans, né à Ménéil, célibataire, cultivateur, la Grande Lande, Ménéil.

Membre du groupe de Ménéil depuis juillet 1943, avec ses trois frères et un beau-frère, constituent un petit dépôt d'armes venant du parachutage de Peuton et participent à diverses attaques de voitures allemandes.

3 août 1944, arrêté au barrage de Formusson à Ménéil et interné à Château-Gontier.

Henri GOLDSTERN

32 ans, né à Varsovie (Pologne), naturalisé français, marié, 2 enfants dont un posthume, chauffeur mécanicien aux chemins de fer, 36 rue de Bagnolet, Paris (20^e). Prisonnier de guerre rapatrié en 1941 pour maladie, peut-être venu chercher du ravitaillement en Mayenne et loge à l'hôtel de la Courtille à Château-Gontier ; Arrêté le 2 août 1944 par quatre membres de la Gestapo descendus dans le même établissement qui repèrent son nom à consonance juive en signant le registre ; interné au collège.



© AD53_1516W

André JÉGOU

17 ans, né à Noisy-le-Sec (Seine), célibataire, ouvrier agricole, le Bourg, Houssay.

Membre du groupe de résistance de Saint-Sulpice, participe à la réception du parachutage dans la nuit du 6 au 7 juillet 1944 à Peuton et au camouflage d'une partie des armes au Grand Pinson, ferme où il est employé.

Suite à une dénonciation, arrêté le 2 août, ainsi que Charles Talvat, le cultivateur, et son fils Louis ; conduits dans un camion au collège de Château-Gontier.



© ONACVG53

Jean-Baptiste LANDELLE

52 ans, né à saint-Loup-du-Dorat, marié, 3 enfants, cultivateur, les Petits Toits, Saint-Sulpice.

Membre du groupe de Saint-Sulpice depuis janvier 1944, assure avec sa fourragère le transport d'armes parachutées.

Arrêté le 2 août, en fin de matinée à la Fouquetière ; passé à tabac par les Allemands, conduit au collège de Château-Gontier.



© ONACVG53

Marcel SAULAIS

31 ans, né à la Jaille-Yvon (Maine-et-Loire), marié, 1 enfant (2 ans), cultivateur, Petit Champagné, Bazouges.

Membre du mouvement *Libé-Nord* constitué dès 1943 dans le Sud-Mayenne, assure le camouflage d'un dépôt d'armes à Peuton, dépôt découvert par la Gestapo le 2 août 1944 suite aux arrestations de Saint-Sulpice.

Arrêté le 2 août, torturé et achevé par une rafale de mitraillette à son domicile. Son corps ne sera découvert que le 15 septembre 1945 dans une tranchée du collège de Château-Gontier.

A Bazouges, son nom est donné à la place où se situe le monument aux morts.



© AD53_1516W

Charles TALVAT

48 ans, né à Chemazé, marié, 5 enfants, cultivateur, le Grand Pinson, Saint-Sulpice.

Ancien combattant 14-18, membre du groupe de Saint-Sulpice, participe au parachutage d'armes à Peuton et assure le transport d'armes jusqu'à sa ferme.

Arrêté à son domicile le 2 août 1944 et transféré au collège à Château-Gontier.



© ADES 1516W

Louis TALVAT

21 ans, né à Chemazé, célibataire, cultivateur, le Grand Pinson, Saint-Sulpice.

Membre du groupe de Saint-Sulpice depuis le 1^{er} janvier 1944, assure des convois d'armes jusqu'à la ferme de ses parents.

Arrêté avec son père et André Jégou, leur domestique agricole, le 2 août 1944 ; transféré au collège de Château-Gontier.

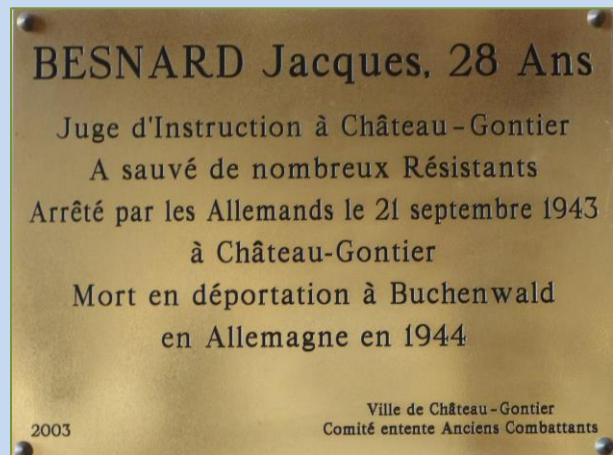
Dans la semaine précédant la libération de Château-Gontier, une douzaine de résistants de Montigné, Ménil, Saint-Sulpice et Bazouges sont arrêtés par les Allemands à la suite de leur participation à divers parachutages et transports d'armes dans le Sud-Mayenne.

Quatorze autres personnes sont raflées dans les jours suivants et emmenés au collège universitaire public de Château-Gontier, actuel lycée Victor Hugo, où est installée une antenne de la Gestapo d'Angers. Ils sont interrogés et torturés dans une salle de l'école maternelle pendant qu'une vingtaine de SS jouent au ping-pong ou au piano pour couvrir les cris des victimes !

Le 5 août, les SS décident de partir et relâchent sept prisonniers. Les autres, très affaiblis, doivent charger des camions dans la nuit ; vers deux heures du matin, le 6 août, ils sont rassemblés dans la cour de l'école maternelle et exécutés.

Le lendemain, après l'arrivée des Américains, les corps des sept victimes sont exhumés. Le 15 septembre 1945, une huitième dépouille est découverte dans une tranchée du collège.

Plaque pour un juge d'instruction résistant



Plaque en cuivre, située à l'extrémité gauche de la salle des Pas Perdus de l'ancien Palais de Justice de Château-Gontier (actuel Hôtel de ville), installée en 2003 par la ville de Château-Gontier et le Comité d'entente des Anciens Combattants :

BESNARD Jacques, 28 ans Juge d'Instruction à Château-Gontier.

A sauvé de nombreux Résistants.

Arrêté par les Allemands le 21 septembre 1943 à Château-Gontier.

Mort en déportation à Buchenwald en Allemagne en 1944.

Jacques BESNARD

26 ans, célibataire, juge d'instruction, 14 rue Dublineau.

Considéré comme trop indulgent pour les jeunes gaullistes et communistes dans les interrogatoires qu'il mène à Lannion, et de plus ayant fait libérer des gaullistes, il est arrêté le 25 septembre 1943 à Château-Gontier. Interné à Rennes puis Compiègne, il fait partie du « convoi des tatoués » du 27 avril 1944 et déporté à Auschwitz. Il meurt à Buchenwald (Allemagne) le 5 février 1945.

Le convoi des tatoués

Le 27 avril 1944 un convoi de 1700 personnes internées part du camp de Royallieu, près de Compiègne, direction Auschwitz. Arrivés le 30 avril, les déportés repartent le 12 mai pour le camp de concentration de Buchenwald. Les raisons de ce second déplacement restent obscures. Les déportés ont reçu un numéro tatoué sur le bras comme tous les déportés d'Auschwitz, d'où leur surnom.

Plaque en l'honneur de « Justes »



Plaques en métal apposées place André Counord, sur un mur face à l'église de la Trinité, rue du général Lemonnier :

Place André COUNORD. Professeur-résistant, 1910-1978, chef de FFI de la Mayenne en 1944.

André et Denise COUNORD, Justes parmi les nations remis à titre posthume le 17 mai 2004.

André COUNORD (1910-1978)

Enseignant au collège, secrétaire de la section SFIO, militant à la Ligue des Droits de l'Homme, il est un des fondateurs en Mayenne du réseau de résistance *Libé-Nord* et devient le responsable départemental en 1944.

Denise COUNORD (1913-1996),

Née Labat, appartient aussi au réseau *Libé-Nord*, son travail d'employée à la Poste lui permet de surprendre de nombreuses liaisons téléphoniques entre la milice et la Gestapo.



Justes parmi les nations

Denise Counord avec son mari, et la sœur de celui-ci Madeleine Counord, sauve nombre de résistants et de Juifs, comme la famille Honig, dont la mère Esther est cachée après son accouchement et la naissance d'Eli. Ils survivent alors que le père, Pinkas Honig, meurt en déportation.

Aussi, Madeleine en 1985, André et Denise Counord en 2004, sont reconnus *Justes parmi les nations*, titre remis par le comité Yad Vashem de Jérusalem.

Aujourd'hui, plus de 40 mayennais et mayennaises portent ce titre.

La résistance s'organise à Château-Gontier au cours de l'année 1942 par des contacts entre anciens mobilisés.

André Counord prend très vite la tête d'un groupe d'une dizaine de résistants qui fournissent en cartes d'identité et titres d'alimentation ceux qui en ont besoin, recherchent des terrains d'atterrissage et de parachutage, des lieux pour stocker des armes. En août 1942, André Counord organise une manifestation contre la projection d'un film de propagande hitlérienne.

Plaque à la mémoire de 25 Juifs déportés



Plaque en métal apposée place André Counord, sur un mur face à l'église de la Trinité, inaugurée en 2023 à l'initiative de La Vigie, Mémorial des Déportés de la Mayenne :

À la mémoire des 25 hommes, femmes et enfants Déportés comme juifs et victimes de la Shoah. Ne les oublions jamais.

ATLAN Gaston	GROEN Nathan	ROTH Chiel
BECK Wolf	HERRMANN Edgar	ROTH Hencze
BEISER Abraham	HERRMANN Mathilde	RUBINOWIEZ ou RUBINOWICZ David
BEISER André	HONIG Beer	SCHEINBACH Gitla
BEISER Samuel	HONIG Chanina	SCHEINBACH Salomon
CAHEN Laure	HONIG Deborah	SONNENSCHNEIN Frieda
CAHEN Simon	HONIG Pinkas	VAN MOPPES Reina
GROEN Joseph	HONIG Sluva	
GROEN Marie	ROTH Acher	



Gaston ATLAN

38 ans, né à Bougie (Algérie), marié, marchand de primeurs, Saint-Malo, expulsé sur Château-Gontier en novembre 1941, 6 place de la République.

Arrêté le 9 octobre 1942 à Château-Gontier, interné à Mulsanne, Drancy puis Beaune-la-Rolande (Loiret).

Déporté le 25 mars 1943 à Sobibor (convoi n°53), décédé après le 25 mars 1943.

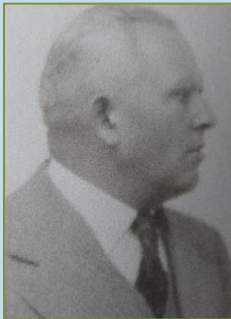


Wolf BECK

23 ans, né à Stary-Sambor (Pologne), ouvrier tailleur, réfugié à Dinard (Ille-et-Vilaine) puis astreint à résidence à Château-Gontier (la zone côtière est interdite aux non-résidents).

Arrêté le 16 juillet 1942 à Château-Gontier, interné à Angers.

Déporté le 20 juillet 1942 à Auschwitz (convoi n°8 au départ d'Angers), disparu.



Abraham BEISER

45 ans, né à Zablatow (Pologne), marié, 2 enfants, marchand épicier, installé à Metz puis Lens, réfugié à Dinard (Ille-et-Vilaine) puis astreint à résidence à Château-Gontier.

Arrêté le 16 juillet 1942 à Château-Gontier, interné à Angers.

Déporté le 20 juillet 1942 à Auschwitz (convoi n°8 au départ d'Angers), décédé le 8 octobre 1942 à Auschwitz.

André BEISER dit THAU

16 ans, né à Metz (Moselle), naturalisé en 1931 puis dénaturalisé en 1941, étudiant, réfugié à Dinard (Ille-et-Vilaine) puis astreint à résidence à Château-Gontier.

Arrêté le 16 juillet 1942 à Château-Gontier, interné à Angers.

Déporté le 20 juillet 1942 à Auschwitz (convoi n°8 au départ d'Angers), disparu.

Samuel BEISER

18 ans, né à Metz, étudiant, réfugié à Dinard (Ille-et-Vilaine) puis astreint à résidence à Château-Gontier.

Arrêté le 16 juillet 1942 à Château-Gontier, interné à Angers.

Déporté le 20 juillet 1942 à Auschwitz (convoi n°8 au départ d'Angers), décédé à Auschwitz.

Laure CAHEN

65 ans, née à Illingen (Allemagne), 2 enfants, réfugiée en 1940.

Arrêtée le 9 octobre 1942 à Château-Gontier, internée au Mans puis Drancy.

Déportée le 6 novembre 1942 à Auschwitz (convoi n°42), disparue.



Simon CAHEN

66 ans, né à Metzerville (Moselle), 2 enfants, professeur agrégé de sciences à titre provisoire au collège de Château-Gontier, démis de ses fonctions en décembre 1940 par la loi du 3 octobre 1940.

Arrêté le 9 octobre 1942 à Château-Gontier, interné au Mans puis à Drancy.

Joseph GROEN

72 ans, né à Amsterdam (Pays-Bas), homme d'affaires en bijoux, 14 rue René d'Anjou.

Arrêté le 9 octobre 1942 à Château-Gontier, interné au Mans puis Drancy.

Déporté le 6 novembre 1942 à Auschwitz (convoi n°42), disparu.

Marie GROEN

65 ans, décédée à Auschwitz.

Nathan GROEN

83 ans, né à Amsterdam (Pays-Bas), marié, 2 enfants, homme d'affaires en bijoux, 14 rue René d'Anjou.

Arrêté le 9 octobre 1942 à Château-Gontier, interné au Mans puis Drancy.

Déporté le 6 novembre 1942 à Auschwitz (convoi n°42), décédé le 11 novembre 1942 à Auschwitz.



Edgar HERRMANN

44 ans, né à Esch-sur-Alzette (Luxembourg), marié, 3 rue de Thionville.

Arrêté le 16 juillet 1942 à Château-Gontier, interné à Mayenne puis à Angers.

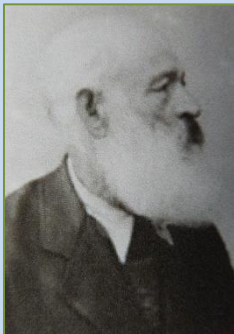
Déporté le 20 juillet 1942 à Auschwitz (convoi n°8 au départ d'Angers), disparu.

Mathilde HERRMANN

34 ans, née à Sainte-Marie-Aux-Mines (Bas-Rhin), mariée, 3 rue de Thionville.

Arrêtée le 16 juillet 1942 à Château-Gontier, internée à Mayenne puis Angers.

Déportée le 20 juillet 1942 à Auschwitz (convoi n°8 au départ d'Angers), disparue.



Beer HONIG

75 ans, né à Berzow (Pologne), marié, 4 enfants, place du Pilon.

Arrêté le 9 octobre 1942 à Château-Gontier, interné au Mans puis Drancy.

Déporté le 6 novembre 1942 à Auschwitz (convoi n°42), disparu.

© Collection privée, Elie HONIG



Chanina HONIG

30 ans, né à Felsztyn (Pologne), marié, commerçant tailleur, place du Pilori.

Arrêté le 16 juillet 1942 à Château-Gontier, interné à Mayenne puis Angers.

Déporté le 20 juillet 1942 à Auschwitz (convoi n°8 au départ d'Angers), puis Mauthausen, décédé le 25 février 1945 à Gusen (Kommando de Mauthausen).

© Archives de la Mayenne AD53_246W82_0004



Deborah HONIG

59 ans, née à Losie (Pologne), mariée, 4 enfants, réfugiée de Lens, place du Pilori.

Arrêtée le 9 octobre 1942 à Château-Gontier, internée au Mans puis Drancy.

Déportée le 6 novembre 1942 à Auschwitz (convoi n°42), disparue.

© Archives de la Mayenne AD53_246W82



Pinkas HONIG

36 ans, né à Felsztyn (Pologne), marié, 3 enfants, commerçant, place du Pilori.

Arrêté le 16 juillet 1942 à Château-Gontier, interné à Mayenne puis Angers.

Déporté le 20 juillet 1942 à Auschwitz (convoi n°8 au départ d'Angers), décédé le 23 septembre 1942 à Auschwitz.

© Collection privée, Elie HONIG



Sluva HONIG

20 ans, née à Sambow (Pologne), mariée, tailleuse, place du Pilori.

Arrêtée le 16 juillet 1942 à Château-Gontier, internée à Mayenne puis Angers.

Déportée le 20 juillet 1942 à Auschwitz (convoi n°8 au départ d'Angers), disparue.

© Archives de la Mayenne AD53_246W83_0010



Hencze ROTH

39 ans, née à Felsztyn (Pologne), mariée, 1 enfant, 13 Grande Rue.

Arrêtée le 16 juillet 1942 à Château-Gontier, internée à Angers.

Déportée le 20 juillet 1942 à Auschwitz (convoi n°8 au départ d'Angers), disparue.

© Archives de la Mayenne AD53_246W83_0012



Chiel ROTH

37 ans, né à Opacionka (Pologne), marié, 1 enfant, marchand épicier, 13 Grande Rue.

Arrêté le 16 juillet 1942 à Château-Gontier, interné à Mayenne puis Angers.

Déporté le 20 juillet 1942 à Auschwitz (convoi n°8 au départ d'Angers), décédé le 9 octobre 1942 à Auschwitz.

© Archives de la Mayenne AD53_246W83_0014



David RUBINOWICZ

36 ans, né à Wilna (Pologne), horloger-bijoutier, Château-Gontier.

Arrêté le 16 juillet 1942 à Château-Gontier, interné à La Lande (Indre-et-Loire) puis Angers.

Déporté le 20 juillet 1942 à Auschwitz (convoi n°8 au départ d'Angers), décédé le 21 septembre 1942 à Auschwitz.

© Archives de la Mayenne AD53_246W83



Gitla SCHEINBACH

33 ans, née à Estryz (Pologne), mariée, commerçante, Château-Gontier.

Arrêtée le 16 juillet 1942 à Château-Gontier, internée à Mayenne puis Angers.

Déportée le 20 juillet 1942 à Auschwitz (convoi n°8 au départ d'Angers), disparue.

© Archives de la Mayenne AD53_246W83



Salomon SCHEINBACH

39 ans, né à Jasienica (Pologne), marié, commerçant, Château-Gontier.

Arrêté le 16 juillet 1942 à Château-Gontier, interné à Mayenne puis Angers.

Déporté le 20 juillet 1942 à Auschwitz (convoi n°8 au départ d'Angers), décédé le 22 février 1943 à Auschwitz.

© Archives de la Mayenne AD53_246W83_0019



Frieda SONNENSCHNEIN

44 ans, née à Vienne (Autriche), mariée, infirmière, Château-Gontier.

Arrêtée le 16 juillet 1942 à Château-Gontier, internée à La Lande (Indre-et-Loire) puis Drancy.

Déportée le 11 septembre 1942 à Auschwitz (convoi n°31), disparue.



Acher ROTH

8 ans, né à Lille, 13 Grande Rue, Château-Gontier.

Arrêté le 9 octobre 1942 à Château-Gontier, interné au Mans puis Drancy.

Déporté le 6 novembre 1942 à Auschwitz (convoi n°42), disparu.

Reina VAN MOPPES

Arrêtée, internée à Drancy, décédée à Drancy.

Entre juillet 1942 et octobre 1942, 25 Juifs réfugiés ou astreints à résidence à Château-Gontier sont déportés. Arrêtés pour la plupart d'entre eux le 16 juillet 1942, ils sont rassemblés place Doumer avant d'être embarqués pour Angers d'où part le convoi n° 8 pour Auschwitz le 20 juillet 1942. Sur les 827 personnes du convoi il n'y aura que 14 survivants !

Les autres seront arrêtés en octobre 1942 et déportés par le convoi n°42, via Drancy, vers Auschwitz le 6 novembre 1942.

La rafle du Vel d'Hiv

Déjà séparés des autres par des lois sur le statut des Juifs et l'étoile jaune, les Juifs sont raflés par la police française lors de l'opération *vent printanier*, nom de code de la rafle du Vel' d'Hiv des 16 et 17 juillet, à la demande de l'occupant allemand. 13 000 personnes dont plus de 10 000 femmes et enfants sont arrêtés à Paris et des milliers d'autres en province.

Parmi les 77 convois déportant les Juifs de France le convoi n°8 occupe une place particulière vers les camps d'extermination (appelés désormais centres de mise à mort). C'est en effet le seul à être parti directement vers Auschwitz sans passer par Drancy.

Insatisfaits du résultat des rafles de juillet, les Allemands exigent d'arrêter davantage de Juifs, d'où de nouvelles rafles à l'automne 1942.

Borne de la « Voie de la 2^e DB »



Haute de 1,20 m, borne en pierre de Chauvigny, située square de Frome au bord de la Mayenne, inaugurée le 26 avril 2015 par Monsieur Philippe Vignes, préfet de la Mayenne, et Monsieur Philippe Henry, maire de Château-Gontier ; sur la face un flambeau de la liberté émerge des flots d'où sont venus les libérateurs, de l'insigne A de la 3^e Armée américaine et des mots *Voie de la 2^{ème} D.B. 1944-1945* ; à droite expression *serment de Koufra* ; sur le socle *PASSANT SOUVIENS TOI* ; à gauche *Saint-Martin-de-Varreville - Château-Gontier 266 km - Strasbourg 988 km* ; au sommet, 48 étoiles correspondant aux 48 États des États-Unis ; borne accompagnée de deux panneaux explicatifs.

Cette borne symbolise le passage de la 2^e DB du général Leclerc le 8 août 1944, deux jours après la libération de la ville par la 5^e division blindée américaine.

Il ne s'agit pas d'une libération de la commune mais d'une opération de sécurisation. Château-Gontier a été libérée le 6 août par des unités de la 5^e division blindée américaine, avec l'appui de la résistance locale. La 5^e division poursuit sa progression mais redoute un retour de l'ennemi qui s'est livré à des exactions aux environs est dans la ville.

Il faut un certain temps à la 2^e DB pour traverser la ville avec ses 15 000 hommes, 4 200 véhicules et chars, d'autant plus qu'un seul pont est praticable. Les habitants ont donc tout le loisir de fêter ces combattants dont certains luttent depuis quatre ans, et parmi eux, l'enseigne de vaisseau Philippe de Gaulle, fils du chef de la France Libre.

La Voie de la 2^e DB

La Voie de la 2^e DB symbolise le parcours de l'épopée de la 2^e Division blindée en France. La 1^{ère} borne se situe à Saint-Martin-de-Varreville dans le Calvados, où la 2^e DB du général Leclerc a débarqué le 1^{er} août 1944 ; les dernières bornes se situent en Alsace et notamment à Strasbourg, libérée en novembre 1944. Ainsi, le général Leclerc tient son engagement pris à Koufra dans le sud de la Libye en mars 1941, après la prise de cette oasis aux Italiens, *de ne déposer les armes que lorsque nos couleurs, nos belles couleurs, flotteront à nouveau sur la cathédrale de Strasbourg.*